

[Texte]

initiatives or new initiatives the government could be making to improve this situation?

Mr. Munro: Mr. Kirk.

Mr. Kirk: First of all, the consultative provisions contained in the agreement should be utilized. There is provision in the agreement for a continuing examination of the question of prices and the possibilities of price agreements. This should be pursued. Now, of course, the point about an agreement, of course, is that you do not get an agreement until everybody thinks that they are going to benefit from it. The Canadian position is not that we want an agreement no matter what the results of that agreement are. We want an agreement that benefits us. That is a matter of continuing examination of the market situation, of the policies of other exporting countries, both their national policies in terms of the supplies that they create on the market and their pricing and export policies. We can certainly say that if the United States, for example, should move into a state of very aggressive price competition and market expansion where we could do nothing but lose, then we would want a major Canadian government commitment—to repeat our phrase—to insist that this be stopped, that we reach some kind of an accommodation either through a formal price agreement or through an informal one as has been arrived at in the last year or two in fact. That is the plan. We do not have any specific suggestions to make about the day or the hour or the exact form in which this should take place except we do want the mechanism set-up under the agreement to be utilized.

Mr. Yewchuk: There are quite a few countries involved in this International Grains arrangement. Are you suggesting that we direct most of our effort at the United States at the present time?

Mr. Kirk: I am suggesting that the United States is a key factor in the situation. That is all it clearly is.

• 1145

Mr. Yewchuk: You mentioned in your opening remarks that the agricultural producers should be represented more in various foreign commissions or negotiations. Was the Federation represented at the United Nations at that meeting where the International Grains Arrangement was discussed?

Mr. Kirk: Indeed, the representation there was very good. As we noted in our brief, that is one area in which a good deal of care has been taken to involve producers.

Mr. Yewchuk: Can you indicate in what way you would consider the government does not represent your views internationally?

Mr. Kirk: It is not so much that we think they do not represent our views, it is the fact that we do not know what they do in the first place. We cannot say they do not represent our views; we do not know what they do precisely. Our assumption generally is that they try to do their best. Our point is simply to assist the government to make better decisions in our interest by our participation on the one hand, and on the other hand, by ourselves having a better in-depth understanding of precise-

[Interprétation]

concernant les prix du blé. Avez-vous des propositions particulières quant aux initiatives que les gouvernements pourraient prendre pour améliorer cette situation?

M. Munro: Monsieur Kirk.

M. Kirk: Tout d'abord, les dispositions de l'accord quant aux consultations devraient être utilisées. L'accord prévoit une étude continue de la question des prix et des possibilités d'accord sur les prix. Il faudrait se servir de cette disposition. Comme de raison, il est impossible de conclure un accord tant que toutes les parties intéressées ne sont pas convaincues qu'elles vont en bénéficier. Le Canada ne tient pas à obtenir un accord sans savoir quelles en seront les conséquences. Nous voulons un accord dont nous allons bénéficier. C'est une question de l'examen continu de la situation du marché, des politiques des autres pays exportateurs, tant de leurs politiques nationales quant à l'offre qu'ils créent sur le marché et de leurs prix et de leurs politiques d'exportation. Nous pouvons certainement dire que si les États-Unis, par exemple, décidaient de faire une concurrence de prix très agressive et d'étendre le marché de façon que nous ne pourrions que perdre, nous voudrions alors que le Gouvernement canadien s'engage sans réserve à insister pour que cela cesse, pour que nous obtenions un règlement quelconque au moyen d'un accord de prix officiel ou d'un accord non officiel comme ceux que nous avons conclus au cours des deux dernières années. C'est là notre objectif. Nous n'avons pas de proposition particulière quant au jour ou à l'heure ou à la forme exacte, sauf que nous voulons que le mécanisme établi en vertu de l'accord soit utilisé.

M. Yewchuk: Il y a plusieurs pays qui participent à l'accord international concernant les céréales. Croyez-vous que nous devrions présentement concentrer la plupart de nos efforts aux États-Unis?

M. Kirk: Je dis que les États-Unis sont un facteur clé dans cette situation. C'est tout ce qu'il y a de plus certain.

M. Yewchuk: Vous avez dit dans vos remarques au début que les producteurs agricoles devraient être davantage représentés dans les différentes commissions étrangères ou négociations. Est-ce que la Fédération a été représentée aux Nations Unies lors de la réunion où l'on a discuté des dispositions internationales sur les céréales?

M. Kirk: En fait, il y avait une grande représentation. Comme nous l'avons dit dans notre mémoire, c'est un domaine dans lequel on a fait beaucoup pour impliquer les producteurs.

M. Yewchuk: Pouvez-vous indiquer de quelles mesures vous pensez que le Gouvernement représente vos opinions à l'échelon international?

M. Kirk: Il ne s'agit pas tellement dont la façon il représente nos opinions, le fait est que nous ne savons pas ce qu'ils font, en premier lieu. Nous ne pouvons pas dire qu'ils ne représentent pas nos opinions, nous ne savons pas ce qu'ils font précisément. D'une façon générale nous pensons qu'ils font leur maximum. Nous voulons simplement aider le Gouvernement à prendre de meilleures décisions dans nos intérêts, grâce à notre participation d'un côté, et de l'autre en nous permettant de